



Rentrée littéraire, mode d'emploi

Romans en français, littérature étrangère, auteurs superstars et nouvelles plumes, voici notre guide pour s'y retrouver parmi les 490 titres qui commencent à arriver en librairie

Lisbeth Koutchoumoff Arman

[@LKoutchoumoff](#)



(Paulo Spranger/imageno images/Globalimages)



(Magdalena Frigo)



(James Weston)

Avec sa verve
et sa rage,
l'auteure de «King Kong
théorie» réécrit
«Les Liaisons
dangereuses» à l'heure
de l'après-#MeToo

LE TEMPS



Éditions Slatkine
GENÈVE

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 22
Surface: 201'595 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 85259875
Coupure Page: 2/6



(Jean-François Paga)

LE TEMPS



Éditions Slatkine
GENÈVE

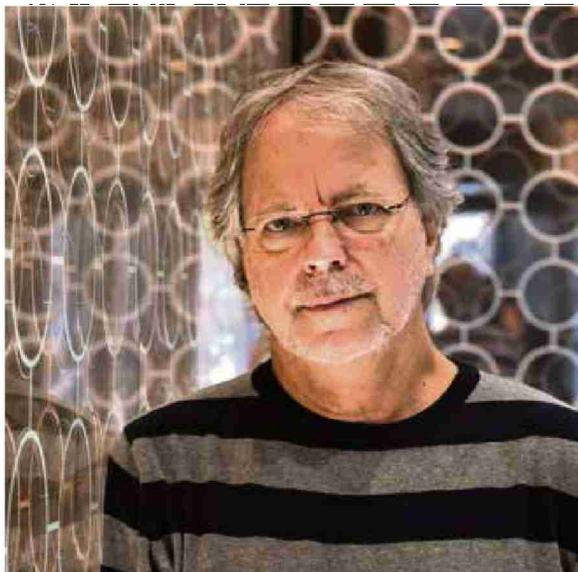
Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 22
Surface: 201'595 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

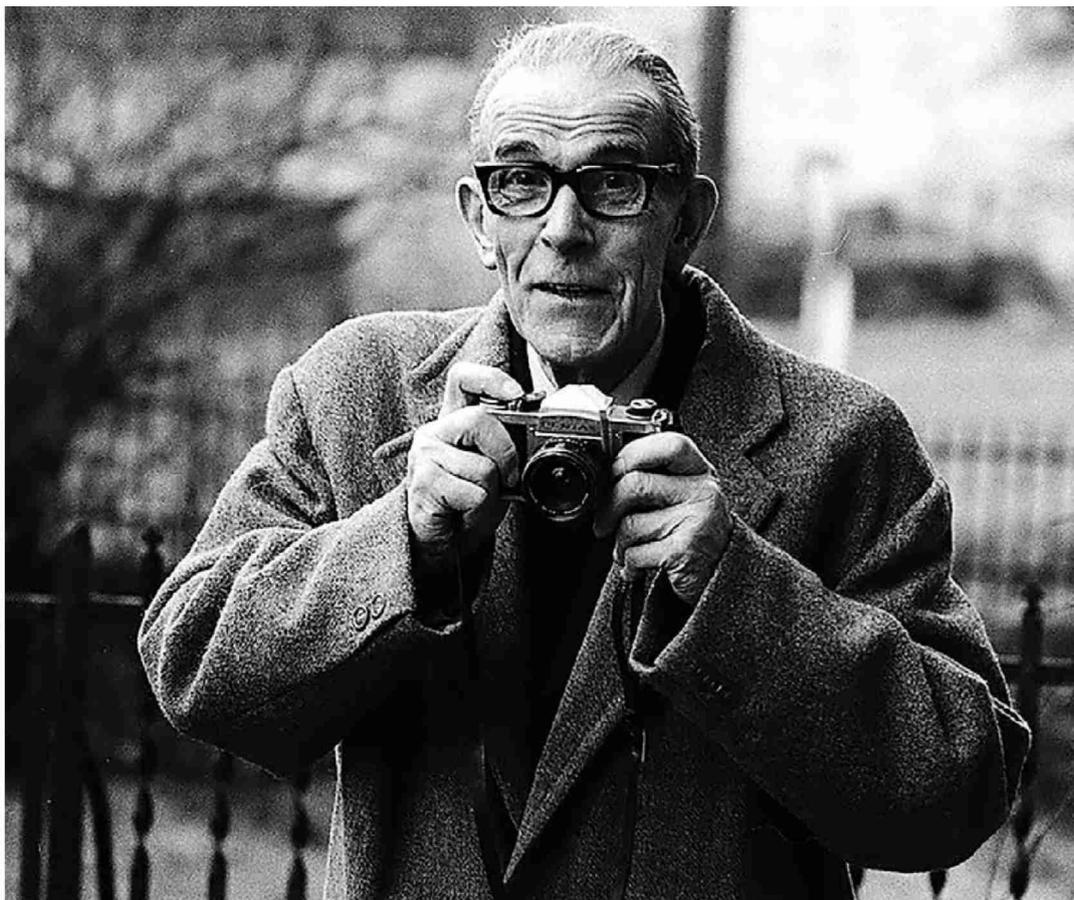
Référence: 85259875
Coupure Page: 3/6



(Quique Garcia/EPA)



(Eddy Mottaz/Le Temps)



(Mémoires d'Ici, fonds Simone Opplinger)

De bas en haut
et de gauche à droite:
Gustave Roud,
Corinne Desarzens,
Gaëlle Josse,
Virginie Despentes,
Mia Couto,
Juan Gabriel Vasquez
et Leila Mottley.



Et voici déjà le temps de la Rentrée littéraire: un demi-millier de livres sont publiés sur un laps de temps restreint, huit semaines, de mi-août à mi-octobre. Pourquoi une telle bousculade?

Pour pouvoir concourir aux prix littéraires parisiens (Goncourt, Femina, Renaudot, etc.) qui s'échelonnent en rangs serrés de fin octobre à début novembre. Une farandole initiée au début du XXe siècle avec l'apparition de ces prix qui, dès le départ, ont suscité un vif intérêt auprès des journaux alors en plein essor. On peut lire à ce sujet Thierry Laget et son excellent *Proust, Prix Goncourt. Une émeute littéraire* qui raconte la naissance de ce binôme devenu inséparable: prix littéraires et médias.

Mais venons-en à la cuvée 2022 qui se distingue par un élément de taille: selon les données de Livres Hebdo/Electre Data Services qui recense les parutions des maisons d'édition publiant en français (et diffusées en France, ce qui inclut plusieurs enseignes suisses romandes), 490 romans trouveront le chemin des librairies contre 521 en 2021 soit une baisse de 6%. Il est loin le temps où les éditeurs alignaient 646 titres comme en 2012...

Cette année, la baisse s'explique principalement par la hausse du prix du papier, entre contre-coup de la période covid et inflation provoquée par la guerre en Ukraine. A cela s'ajoute la prudence des éditeurs après un hiver timide en termes de fréquentation des librairies. En France, un autre événement pèse aussi: les inquiétudes liées à l'OPA lancée par Vivendi (Editis) sur Lagardère (Hachette).

Editeurs plus sélectifs

Dans ce contexte tendu, Vincent Montagne, président du Syndicat national de l'édition à Paris, de passage à Genève en mai au moment du Salon du livre, annonçait déjà la couleur: «Les éditeurs seront plus sélectifs. Ils ne garderont que les livres qui s'imposent.» Les thématiques qui se dégagent de cette rentrée plus resserrée? Toujours beaucoup de romans biographiques autour de personnalités historiques, de récits de famille, de luttes pour s'émanciper d'enfances abusées. Les bourrasques intimes plutôt que les fracas du monde. Pour nous réjouir de ce moment toujours festif, voici une cartographie des parutions, forcément parcellaire, entre auteurs superstars et nouvelles plumes.

SOUS LES PROJECTEURS

Après le triomphe de sa trilogie *Vernon Subutex*

et ses 600 000 exemplaires vendus, Virginie Despentès fait l'événement avec **Cher connard** (Grasset), un roman épistolaire entre un homme et une femme, deux «célébrités» fragilisées: lui est un romancier rattrapé par une affaire de harcèlement, elle voit sa cote chuter depuis qu'elle a atteint la cinquantaine. Avec sa verve et sa rage, l'auteure de *King Kong théorie* réécrit *Les Liaisons dangereuses* à l'heure de l'après-#MeToo.

Amélie Nothomb, pilier des rentrées littéraires, est fidèle à ses lecteurs avec **Le Livre des sœurs** (Albin Michel, tiré à 200 000 exemplaires, l'un des plus gros tirages de la saison). Alain Mabanckou, qui présidera le Livre sur les quais à Morges début septembre, propose **Le Commerce des allongés** (Seuil). Membre du jury du Booker Prize, professeur à l'Université de Californie, Alain Mabanckou occupera également la chaire de littérature et culture françaises à l'EPFZ cet automne. Laurent Gaudé était Genevois en mai dernier lorsqu'il présidait le Salon du livre, il signe cette rentrée **Chien 51** (Actes Sud). Depuis *Le Dernier Gardien d'Ellis Island* en 2014, Gaëlle Josse est une des autrices phares des Editions Noir sur Blanc: **La Nuit des pères** est un récit familial autour d'un père destructeur.

Pérégrinations sauvages

Toujours parmi les romans à grand tirage, Olivier Adam réunit une fratrie autour du décès du père dans **Dessous les roses** (Flammarion); Yannick Haenel relate l'histoire d'un banquier anarchiste dans **Le Trésorier-payeur** (Gallimard) et Franck Bouysse plante un écrivain en panne d'inspiration dans une ferme sous la neige dans **L'Homme peuplé** (Albin Michel).

Après le succès de *Fief*, David Lopez signe son deuxième roman avec **Vivance** (Seuil), une mise au vert à fleur de peau. Dans cette veine «ensauvagée», Claudie Hunzinger propose **Un Chien à table** (Grasset) et Jean Rolin poursuit ses pérégrinations en zones périurbaines dans **La Traversée de Bondoufle** (POL). Enfin, les fans seront heureux d'apprendre que Grégoire Bouillier est aussi au rendez-vous avec **Le cœur ne cède pas**, une enquête colossale sur un fait divers survenu à Paris en 1985.

LA SUISSE EST AU CENTRE

Ecrivains suisses édités par des maisons françaises, maisons d'édition romandes dont le catalogue fait événement en Suisse comme en France, romans dont l'action passe par la Suisse: cette ren-



trée 2022 se révèle plus inclusive, avec une circulation plus fluide entre les pôles éditoriaux, entre le centre parisien, le reste de la France et les autres pays francophones.

Attendue depuis plusieurs années par les amoureux de Gustave Roud (1897-1976), la parution, en octobre, aux Editions Zoé, des **Œuvres complètes** du poète est le grand événement de 2022. Mentor de Philippe Jaccottet, l'auteur de *Petit traité de la marche en plaine* n'a cessé d'arpenter les sentiers du Haut-Jorat et de transcrire ces rares moments d'accord entre nature et aspirations intérieures.

Social et cosmopolite

Après le multiprimé *La Soustraction des possibles* en 2020, roman noir dans la haute finance genevoise des années 1980, Joseph Incardona poursuit sa veine sociale avec **Les Corps solides** (Finitude). Attendu aussi, le deuxième roman de Gabriella Zalapi, **Willibald** (Zoé), qui pousse plus loin l'exploration des figures de sa famille cosmopolite. Autre auteure Zoé, Anne-Sophie Subilia, qui signe un 3e roman avec **L'Épouse**, soit la mission d'un délégué humanitaire à Gaza dans les années 1970, vue par les yeux de celle qui accompagne.

La Baconnière, maison d'édition invitée au Livre sur les quais cette année, présente aussi deux livres: Corinne Desarzens, Prix suisse de littérature 2021, se saisit de la figure monstre de Winston Churchill avec **Un Noël avec Winston** et Maxime Maillard propose un récit de voyage à Istanbul, **Tamam**.

Enfance et lutte armée

Eugène choisit la forme épistolaire dans **Lettre à mon dictateur** (Slatkine), soit Nicolae Ceausescu, que ses parents ont fui lorsqu'il était enfant. Entre pop et surréalisme, Fabienne Radi promet avec **Notre besoin de culotte est impossible à rassasier** (Art&Fiction). David Bosc, Prix suisse de littérature pour *La Claire Fontaine* en 2016, signe, avec **Le Pas de la Demi-Lune** (Verdier), une échappée dans les songes de l'enfance en floutant les cartes géographiques et temporelles. Dans **La Vie clandestine** (Gallimard), Monica Sabolo lève le voile sur les secrets de son enfance italo-genevoise tout en partant à la rencontre des anciens membres d'Action directe.

UN MONDE SI VASTE

En littérature étrangère, Russell Banks revient avec **Oh, Canada** (Actes Sud) sur la mémoire et les

mouvements de la gauche américaine. Tout aussi attendus, Jonathan Franzen avec **Crossroads** (L'Olivier) et Anthony Doerr avec **La Cité des nuages et des oiseaux** (Albin Michel).

L'auteur de *La Montagne magique*, Thomas Mann, brillera aussi dans cette rentrée grâce au portrait moiré qu'en fait Colm Toibin dans **Le Magicien** (Grasset). D'un père écossais et d'une mère allemande, Alexander Starritt signe **Nous, les Allemands** (Belfond). A suivre aussi: Caleb Azumah Nelson, Ghanéen et Britannique, avec **Open Water** (Denoël).

Du Mozambique à la Russie

Parmi les grands noms, citons encore le Mozambicain Mia Couto, toujours sur la liste des nobélisables, avec **Le Cartographe des absences** (Métaillé); le Colombien Juan Gabriel Vasquez avec **Une Rétrospective** (Seuil). En littérature italienne, Viola Ardone propose **Le Choix** (Albin Michel) et Nicola Lagioia **La Ville des vivants** (Flammarion). A l'Est, Sergueï Lebedev signe un roman d'espionnage, **Le Débutant** et les Editions des Syrtes nous font découvrir un autre Moscovite, Grigori Sloujitel avec **Les Jours de Saveli**.

PREMIERS ROMANS

Le magazine *Livres Hebdo* a fait le calcul: le nombre de primo-romanciers a augmenté de 21% cette année avec 90 premiers romans dont 65% sont signés par des femmes.

Parmi ces titres, il en est un qui fait bruiter le landerneau médiatique depuis le printemps: c'est **Sa préférée** de Sarah Jollien-Fardel, roman d'émancipation d'une jeune femme, en Valais, élevée dans une famille atomisée par la violence du père. Signe qui ne trompe pas, les droits de la version poche ont été achetés avant même la parution prévue le 25 août aux Editions Sabine Wespieser.

Art du vide et puberté

L'Arbre vengeur, qui publie *L'Autofictif* d'Eric Chevillard, a craqué pour **Confessions à un ficus**, de Catherine Logean, autre Valaisanne: Geoffroy a un jumeau à qui tout réussit tandis que lui s'acharne dans l'échec. Genevoise née à Tunis, Khadija Delaval signe **La Nièce du taxidermiste**, roman sur l'initiation à la sexualité. A suivre aussi, **Deux secondes d'air qui brûle** (Seuil) de Diaty Diallo, sur les violences policières en banlieue parisienne.

En littérature étrangère, lestés par leur succès aux Etats-Unis, Leila Mottley, 19 ans, attire les



regards avec **Arpenter la nuit** (Albin Michel), tout comme Jarred McGinnis avec **Le Lâche** (Métailié).

SUR LES QUAIS, VITE

Qui dit rentrée littéraire dit aussi promenades au bord du lac à Morges et dédicaces avec les écrivains: le festival du Livre sur les quais se tiendra du 2 au 4 septembre et contribue pour beaucoup à l'esprit festif de la saison. Une grande part des auteurs mentionnés dans cet article seront au rendez-vous, ainsi que beaucoup d'autres. La liste complète des invités se trouve sur Lelivresurlesquais.ch. L'Islande est le pays invité avec une importante délégation d'écrivains, Jon Kalman Stefansson en tête. ■